

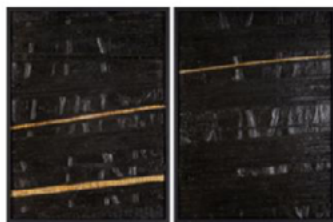
BISO révèle la sélection de sa 4^e édition

LES ESSENTIELS DU JOUR

BURKINA FASO

BISO révèle la sélection de sa 4^e édition

Fondée en 2019 par le photographe burkinabé Nyaba Ouédraogo, le galeriste parisien expert en art africain contemporain Christophe Person et la spécialiste d'Artcurial Florence Conan, la Biennale internationale de Sculpture de Ouagadougou (BISO), première du genre consacrée à la sculpture contemporaine sur le continent africain, se déroulera du 20 au 24 novembre, pour la 2^e fois consécutive dans l'amphithéâtre du Fespaco de la capitale burkinabé. « Avec BISO, Ouagadougou s'inscrit depuis huit ans comme une étape incontournable dans le calendrier des événements culturels du continent », s'enorgueillit Nyaba Ouédraogo. Ce que confirme le chiffre exponentiel de plus de 120 candidatures reçues pour cette 4^e édition sur le thème « *Insoutenable frontière* », titre de l'ouvrage de l'écrivaine et poétesse ivoirienne Tanella Boni, paru en 2022. « Il faut comprendre une notion de frontière plurielle et multiforme, des frontières géographiques, physiques, mentales, linguistiques, relationnelles, culturelles... », explique Florence Conan qui précise que « la recherche de la diversité des matériaux et des techniques a été au cœur du processus de sélection ». Seize sculpteurs et plasticiens de quinze nationalités ont été sélectionnés pour la résidence de création, du 17 octobre au 20 novembre. Il s'agit du sculpteur du Zimbabwe Gideon Gomo, connu pour son travail de la pierre inspiré de la culture des Shonas ; de la Franco-Sénégalaise Carla Gueye, diplômée de l'école nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy en 2022, qui expérimente l'utilisation de la chaux ; du Béninois Benjamin Déguénon et ses créatures hybrides en argile, et du Tunisien Kaïs Dhifi, remarqué pour son talent à façonner le métal. Dans la catégorie « installations » les projets retenus sont proposés par la Française Célia Cassai qui collecte ses matériaux dans son environnement naturel, la peintre camerounaise Wilfried Mbida, la Franco-Togolaise Atsoupé et l'artiste



pluridisciplinaire belgo-malien Thiemoko Diarra, fils de sculpteur Bamana. L'art textile sera représenté par les travaux du jeune Nigérian Ikechukwu Nduka, de la Sénégalaise Fatim Soumaré et de la Marocaine Ghizlane Sahli. Enfin, la réutilisation du plastique, du caoutchouc et d'objets trouvés sera exploré par le Ghanéen Dela Anyah, l'Ougandais Donald Wasswa, le Tchadien Doff (exposé à la galerie Vallois à Paris jusqu'au 26 avril), le Burkinabé Mohamed Ouédraogo et le collectif local

QDA 24.04.25 N°3036

5

Doff
Sans titre, série « Black beyond darkness », 2023, diptyque, Pexallo brûlé au chalumeau, 39,5 x 29,5 cm (chacun). Exposition « L'Œuvre au Noir », à la galerie Vallois Paris, jusqu'au 26 avril.
© Studio Louis Delbaere

BOGOKÉ. Ghizlane Sahli et Thiemoko Diarra ont participé à la toute première édition de BISO : « Ces artistes « alumni » qui connaissent les lieux et Ouagadougou, fédéreront le groupe », souligne Florence Conan.

ARMELLE MALVOISIN

📍 @bisobiennale



Ghizlane Sahli, "La Plume, le Papier et le Parfum", 2025, installation textile de 11 mètres composée de lianes en laines recouvertes de déchets plastiques brodés de fils de soie et de fils d'or, réalisée pour l'exposition « Regards Intemporels, des Pharaons à aujourd'hui », à la Villa Empain, Bruxelles, jusqu'au 7 septembre.
© Courtesy galerie Christophe Person.